

Leaves : la famille face au néant, du théâtre qui touche au cœur

Pour qui, pourquoi Lori, 19 ans, a-t-elle tenté de se suicider ? Pour rien. Juste la peur du vide, du néant... Sur la scène du TNB, c'est toute sa famille qui, d'un coup, est prise de vertige. Celle de *Leaves*, la pièce de Lucy Caldwell, habite un petit pavillon, de style minier, à Belfast. Ni fortunée, ni misérable, rien ne la prédispose au malheur. La vacuité de l'existence s'invite pourtant dans ce décor petit bourgeois, mais sans l'écraser sous un spleen profond. *Leaves* n'a rien

de sordide, ni de désespéré. On rit même de quiproquos cocasses, nés de la complicité entre Lori et ses deux sœurs, Clover, 15 ans, et la cadette, Poppy, 11 ans, adorable petite peste, touchante de naïveté. Les parents, eux, tentent de surmonter leur désarroi, de comprendre... D'un climat parfois lourd, tendu, émergent de bouleversantes confrontations avec leur grande fille. Les mots sont simples, l'interprétation subtile, tout en retenue. À l'image de la mise en scène de

Mélanie Leray, branchée, moderne, bobo juste ce qu'il faut, sans en rajouter dans le clinquant. Ce théâtre-là, de facture très classique, ne révolutionne rien. Mais, il sonne juste, touche au cœur le spectateur qui, sans forcément s'identifier, y trouve matière à réflexion.

Benoit LE BRETON.

Jusqu'au 13 mars, salle Serreau au Théâtre national de Bretagne (relâche dimanches et lundis). Réservations au 02 99 31 12 31.